

AGENDA POUR LES TROIS PAROISSES

Le confinement perdurant, les propositions spirituelles se poursuivent comme les semaines passées.

Messe quotidienne

- Du lundi au vendredi 11h00 depuis le centre Pastoral La Providence à Alençon (<https://www.youtube.com/channel/UCU7c7bZwrpMst1HnFgfU4Ng>).
- Du lundi au vendredi à 12h15 en direct de la chapelle de la maison Martin via la page Facebook : <https://www.facebook.com/SanctuaireAlencon/>
- Du lundi au samedi à 18h15 sur KTO (<https://www.ktotv.com/>).

Messe dominicale

- Chaque dimanche à 11h en direct de la basilique d'Alençon, présidée par notre évêque, retransmise en direct sur RCF Orne, et visible sur la web-TV (https://www.youtube.com/channel/UC_0AIBDcWIZ5Bhzo1-69_bQ). Cette messe sera suivie d'un temps d'informations diocésaines et de questions-réponses avec Mgr Habert et les catholiques de l'Orne, par internet.
- Messe également sur France 2 (*Le jour du Seigneur*) et sur France culture.

Chapelet quotidien

- 11h45, en direct depuis le sanctuaire d'Alençon via la page Facebook ci-dessus
- 15h30, en direct depuis le sanctuaire de Lourdes sur KTO ou sur leur site <https://www.lourdes-france.org>

Mercredi 22 avril, à 20h30 topo interactif avec le P. Philippe Pottier, en direct de Flers, sur https://www.youtube.com/channel/UC4v2x_gUyvyvW1R10WCyFUG. Ce topo sera suivi d'un temps de questions-réponses.

Sans compter les nombreuses propositions de RCF-Orne, de KTO et d'un certain nombre de sites catholiques pour continuer à nourrir notre vie spirituelle et notre intelligence de la foi...

Durant cette période difficile de confinement, comme l'ensemble des acteurs économiques, les paroisses ne perçoivent plus aucune ressource (quêtes, offrandes de messes ou lors de cérémonies). Voici plusieurs possibilités en ligne pour soutenir nos paroisses dans les jours et semaines qui viennent :

- **Offrir une intention de messe** via le lien : <https://donnons-seez.catholique.fr/offrandes-de-messe/>
- **Donner à la quête** via le lien : <https://quete.catholique.fr>
- **Soutenir la paroisse par un don** (*donnant droit à la déduction fiscale*) via le lien : https://donnons-seez.catholique.fr/chantiersevents/je-donne-pour-les-chantiers-et-les-evenements/?soutien=chantier&wp_id=2397

D'avance, un grand merci pour votre générosité.

DEFUNTS

Nous portons dans notre prière les défunts de cette semaine et leurs familles : Marie-Thérèse Anceaume, Françoise Bullet, Joël Chalos, Christiane Cordey, Françoise Duteil et Halina Dynamus.

PRIERE (*Sœur Faustine*)

Fais que mes yeux soient miséricordieux,
pour que jamais je ne juge selon les apparences et ne soupçonne personne,
mais que je voie, dans toutes les âmes,
ce qu'elles ont de beau et qu'à toutes je sois secourable.

Fais que mes oreilles soient miséricordieuses,
toujours attentives aux besoins de mes frères et jamais fermées à leur appel.

Fais que ma langue soit miséricordieuse,
pour que jamais je ne dise du mal de personne
et que pour tous j'aie des paroles de pardon et de réconfort.

Fais que mes mains soient miséricordieuses et pleines de charité,
afin que je prenne sur moi tout ce qui est dur et pénible
pour alléger ainsi les fardeaux des autres.

Fais que mes pieds soient miséricordieux et
toujours prêts à courir au secours du prochain
malgré ma fatigue et mon épuisement.
Que je me repose en servant!

Fais que mon cœur soit miséricordieux et ouvert à toute souffrance.
Je ne le fermerai à personne même à ceux qui en abusent
et moi même je m'enfermerai dans le Cœur de Jésus
Jamais je ne dirai mot de mes propres souffrances.

Puisse ta Miséricorde se reposer en moi Seigneur.
Transforme-moi en toi car tu es mon TOUT.

HOMELIE POUR LE 2^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES (*P. Van-Marie Boni*)

Nous célébrons aujourd'hui le deuxième dimanche de Pâques. Depuis le 30 avril 2000, jour de la canonisation de Sœur Faustine, le Pape Jean Paul II déclarait officiellement au cours de son homélie : « *Le deuxième dimanche de Pâques portera désormais pour toute l'Eglise, le nom de 'dimanche de la Miséricorde'*. » En cette occasion, Saint Jean Paul II s'est exprimé de façon exhaustive sur l'importance théologique de cette fête : « *Avant que Jésus ne remette aux Apôtres les pleins pouvoirs pour le pardon des péchés, Il leur montre Ses mains et Son côté. Il les renvoie donc aux stigmates de Sa Passion, particulièrement à la plaie de Son Cœur. Telle est la source de laquelle jaillissent les grands fleuves de Miséricorde qui se répandent sur le monde. Sœur Faustine voit deux*

rayons sortir de ce Cœur pour éclairer le monde. » C'est par la passion, la mort et la résurrection du Seigneur que s'écoule pour les hommes de tous les temps la grâce du pardon des péchés. Le mystère pascal de la Rédemption est en effet inséparablement uni au mystère de la Miséricorde Divine. Notons aussi que saint Jean Paul II, en instituant cette fête répondait au désir que le Seigneur avait transmis à sainte Faustine : « *Je désire que le premier dimanche après Pâques soit la fête de la Miséricorde* » (PJ 299).

Jésus promet des grâces extraordinaires à tous ceux qui célébreront cette fête de la manière qu'Il désire. La grandeur des promesses est révélatrice de l'importance de cette fête : « *Je désire que la fête de la Miséricorde soit le recours et le refuge pour toutes les âmes, et surtout pour les pauvres pécheurs. En ce jour les entrailles de Ma Miséricorde sont ouvertes, Je déverse tout un océan de grâces sur les âmes qui s'approcheront de la source de Ma Miséricorde ; Toute âme qui se confessera et communiera, recevra le pardon complet de ses fautes et la remise de leur punition ; en ce jour sont ouvertes toutes les sources divines par lesquelles s'écoulent les grâces ; qu'aucune âme n'ait peur de s'approcher de Moi, même si ses péchés sont comme l'écarlate.* » (PJ 699). Pour recevoir ces grâces, il faut mettre toute sa confiance dans la Miséricorde Divine, recevoir le sacrement de la réconciliation en préparation à Pâques et communier le dimanche de la Miséricorde. Se confesser et communier ! Comment cela est-il possible dans le contexte actuel ?

Rappelons qu'en ce temps de confinement, l'Eglise remet en valeur la communion spirituelle ou la « *Communio de Desiderio* » qui est certainement, de tous les moyens de perfection, à la fois l'un des plus puissants et des plus faciles, et aussi le plus ignoré. La meilleure définition qui ait été faite de la Communion Spirituelle reste sans doute celle du Concile de Trente : « *Elle consiste dans un ardent désir de se nourrir du Pain céleste, avec une foi vive qui agit par la charité et qui nous rend participants des fruits et des grâces du Sacrement* » (Session XIII, ch. 8). Pour ce qui est des fruits ou effets de cette Communion de Désir, les théologiens affirment que ce sont les mêmes que ceux de la Communion Sacramentelle. Résumons-les en quatre mots avec Saint Thomas : « *Comme l'autre communion... elle soutient, fortifie, répare et réjouit* ». Sans oublier l'effet principal qui est de nous unir au Christ de plus en plus d'une communion à l'autre. Il y a tant de belles prières de communion spirituelle qui sont proposées, pour célébrer la communion, malgré la distance et l'absence de célébrations eucharistiques.

Pour ce qui est de la confession : dans le contexte actuel d'épidémie, le décret de la Pénitencerie apostolique du 19 mars 2020, confirmé par le pape François le lendemain, comporte cette disposition : « *Ceux qui n'ont pas accès au sacrement de Pénitence peuvent demander à Dieu le pardon de leurs péchés — même mortels — d'un cœur contrit et sincère, avec la ferme résolution de recourir à la confession sacramentelle dès que possible.* » « *Faites ce que dit le catéchisme, c'est très clair : Si vous ne trouvez pas de prêtre pour vous confesser, parlez à Dieu : Il est votre père ! Et demandez pardon de tout votre cœur en récitant l'acte de contrition. Promettez-lui : 'Plus tard, je me confesserai mais pardonnez-moi maintenant'. Et immédiatement, vous ressentirez de nouveau la grâce de Dieu...* », a déclaré le Pape François le 20 mars 2020.

Aujourd'hui, dans l'Évangile, nous retrouvons Jésus ressuscité face à ses Apôtres et amis qui L'avaient abandonné. C'est Jésus, avec Son corps glorifié qui est à l'image de celui que nous revêtirons un jour, qui les rejoint là où ils sont, enfermés dans la peur. Il ne leur

fait pas de reproches. Bien au contraire, Il les rejoint désormais vainqueur de la mort pour leur donner la paix. Ils en ont le plus besoin. Et voici les premiers mots que le Ressuscité leur adresse : « *La paix soit avec vous* ». C'est la paix de la résurrection, la paix de la miséricorde qui pardonne, la paix qui libère de la peur et de la mauvaise conscience, la paix qui touche et guérit le cœur et envahit toute leur existence. Il a pour eux un regard vraiment miséricordieux. Il se fait ensuite reconnaître par les signes de sa passion : « *Il leur montra Ses mains et Son côté.* » pour leur dire que c'est bien Lui le Crucifié, bien vivant avec un corps réel. Et leur cœur se remplit de joie.

L'Évangile de ce dimanche nous rapporte une chose plus incroyable encore : Une deuxième fois, Jésus leur dit : « *La paix soit avec vous* ». Et cette fois, en ajoutant tout de suite : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.* » Ces hommes qui L'avaient trahi et abandonné reçoivent de Lui une mission : ils sont envoyés par Celui-là même qu'ils ont trahi. Il aurait pu se dire qu'Il ne pouvait pas compter sur eux, qu'ils ne sont pas fiables. Non ! malgré leur trahison, Il leur redonne toute sa confiance. Il va même jusqu'à leur confier le ministère du pardon par le don de l'Esprit Saint : « *Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ...* » Il fait d'eux ses grands témoins du pardon qui apportent la paix ; car il est impossible d'obtenir la paix, la paix de la conscience, la paix du cœur, la paix intérieure si l'âme est captive de la culpabilité et du remords causés par des actes délictueux passés ou présents.

Remarquez avec moi que tout au long des siècles jusqu'à nos jours, les grands témoins de la foi et de la Miséricorde de Dieu sont des pécheurs repentis et pardonnés. La vraie miséricorde ne connaît pas de méfiance. Elle espère contre toute espérance.

Cet Évangile est aussi un beau message d'espérance qui nous rejoint, aujourd'hui, dans un monde où beaucoup ont peur et souffrent. Mais le Seigneur est toujours là. Il nous rejoint dans nos épreuves et nos doutes pour nous aider à sortir et guérir de nos peurs et à grandir dans la foi. Cette foi que nous sommes invités à proclamer et qui est source de paix, de joie et d'amour. C'est exactement l'expérience de Thomas. Il avait du mal à croire au témoignage des autres : « *Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas !* » Jésus le rejoint lui aussi, lui donne la paix et lui dit : « *Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant.* » et Thomas, profondément touché et bouleversé, fait une belle et puissante profession de foi : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* ». Vraiment Jésus ne voit pas et ne pense pas comme nous. Mais Il veut que désormais nous voyions et pensions comme Lui dans et à la lumière de Son amour miséricordieux.

Nous avons tous besoin de réapprendre à vivre de cet amour miséricordieux qui est en Jésus. Et surtout, nous sommes envoyés pour en être les témoins et les messagers autour de nous. Beaucoup ne connaissent plus/pas la miséricorde. Les coupables sont enfoncés dans la honte et l'échec. Nous, chrétiens, nous sommes invités à nous ajuster à Jésus qui veut à tout prix sauver tous les hommes, même ceux qui ont commis le pire. Comme Il l'a fait pour les disciples, Il le fait pour nous à travers les sacrements et Il nous envoie. Mais le principal travail, c'est Lui qui le fait. Lui le Ressuscité, Alléluia !

Il le fait toujours sur l'intercession de Marie, la Mère de Miséricorde. Prions-la donc. Qu'elle nous obtienne cette grâce et forme en nous un cœur miséricordieux.

SUIVEZ MAINTENANT LES PAS DU RESSUSCITE...

(Article du P. Stéphane paru dans la revue *Préludes, revue pour les organistes*)

Ouvert par le dimanche de Pâques et conclu par la Pentecôte, le temps pascal se veut une période de fête de cinquante de jours, marquée par la joie de la résurrection du Christ. Pourtant, contrairement à l'Avent et au Carême où fleurissent beaucoup de propositions, le temps pascal est rarement mis en valeur dans nos paroisses, ce qui est vraiment regrettable car être chrétien, c'est être fondamentalement être habité, non par la pénitence, la mort ou un dolorisme permanents, mais par la joie de la résurrection qui doit illuminer nos visages et irradier autour de nous.

Célébré, comme le précise le missel romain, « dans la joie et l'exultation, comme si c'était un jour de fête unique, ou mieux un grand dimanche », vécu dans l'unité de la mémoire pascale, le temps pascal veut symboliser l'achèvement de notre salut et la résurrection, déjà en germe en chacun de nous. Durant ce temps, tout jeûne est exclu, la position debout est celle retenue pour la prière afin de manifester l'attitude de victoire. Au 4^{ème} siècle, certains jours vont ressortir plus spécifiquement durant cette période pascale.

L'octave de Pâques

L'octave de Pâques, dite encore semaine des vêtements blancs, entretient un lien étroit avec les baptêmes célébrés au cours de la veillée pascale. Pendant le Carême, les catéchumènes avaient reçu une catéchèse les préparant à vivre cette étape de leur vie. L'Eglise a cependant jugé cela insuffisant et a souhaité que ces néophytes bénéficient d'un enseignement post-baptismal, appelé mystagogie, afin d'approfondir la signification des mystères qu'ils avaient reçus. La semaine suivant la fête de Pâques a alors été choisie pour parfaire leur éducation religieuse. Le dimanche concluant cet octave, dit encore de Quasimodo ou in albis (et dénommé depuis l'an 2000, selon le désir de Jean-Paul II, dimanche de la divine miséricorde), les nouveaux baptisés, enrichis spirituellement et rationnellement par toutes ces catéchèses quotidiennes, pouvaient alors quitter leur vêtement blanc, prendre place au milieu de leurs frères et sœurs en Christ et devenir témoins de leur foi dans le monde.

Les sept semaines de Pâques

Les lectures, les oraisons, les préfaces et les hymnes proposées par la liturgie manifestent tout particulièrement la joie de la résurrection et nous offrent une excellente catéchèse sur le fondement de notre foi. Les fidèles sont ainsi conviés à méditer les récits d'apparitions du Christ ressuscité les trois premiers dimanches avant de goûter quelques belles pages extraites de l'évangile de Jean, lu également lors des eucharisties quotidiennes. Une autre caractéristique du temps pascal est la lecture semi-continue des Actes des Apôtres. Ils nous révèlent combien la résurrection du Christ a bouleversé la vie de nombreux juifs et païens du 1^{er} siècle, combien Jésus a tenu sa promesse en envoyant son Esprit Saint et comment est alors née et s'est organisée l'Eglise primitive. Quant à la deuxième lecture se référant explicitement à la mort et la résurrection du Christ, elle provient, selon l'année liturgique, de la première lettre de Pierre (regard lumineux sur le Christ et l'existence chrétienne), ou de la première lettre de Jean (catéchèse baptismale) ou encore de l'Apocalypse (mystère du temps que nous vivons où la résurrection est en

germe). A noter enfin que l'Ancien Testament n'est jamais lu durant cette cinquantaine afin de donner au Nouveau Testament, présentant la constitution du nouveau peuple de Dieu ancré sur la foi en la mort et la résurrection du Christ, la place qui lui revient.

L'Ascension

En s'appuyant sur le livre des Actes des Apôtres, l'Eglise nous invite à célébrer, quarante jours après Pâques, l'Ascension du Seigneur. Considérée par certains pères de l'Eglise comme d'origine apostolique, cette fête s'est implantée dans les années 370 en Occident et une vingtaine d'années plus tard à Jérusalem. Jusque-là, la Ville Sainte avait pris pour habitude de ne pas honorer l'Ascension du Seigneur par un jour particulier mais de l'associer à la solennité de la Pentecôte. La fin du 4^{ème} siècle mettra ainsi un point d'orgue à cette conception par la célébration des deux mystères séparément.

L'Ascension convie les fidèles à pénétrer dans le mystère de l'accomplissement de la Pâque dans le Corps du Christ, tête et membres, et à prendre conscience que, si le Christ est monté au ciel, c'est pour nous faire participer à sa divinité. Un lien étroit existe entre l'Ascension du Christ et celle de l'humanité.

La Pentecôte

A l'origine, la Pentecôte correspondait à l'ensemble du temps pascal. Elle n'était donc pas une solennité particulière, même si l'Eglise primitive se souvenait plus particulièrement que ce cinquantième jour après Pâques était caractérisé par la venue de l'Esprit Saint sur les Apôtres et leur envoi en mission. A la fin du 4^{ème} siècle, la Pentecôte devient comme une copie de la solennité pascale dans le sens où est instaurée une nuit baptismale, pourvue d'un jeûne préparatoire, pour tous les catéchumènes n'ayant pas été baptisés lors de la veillée pascale. Vu la proximité avec Pâques et le caractère baptismal adopté, on comprend alors aisément le désir de l'Eglise d'avoir voulu reproduire comme pour Pâques une octave de Pentecôte pour les enseignements mystagogiques des néophytes. Empiétant sur le jeûne suivant le temps pascal, cette octave disparaîtra rapidement.

Les lectures de ce dimanche mettent en relief le don de l'Esprit promis par Jésus, cet Esprit qui est principe de vie, qui structure et anime les différents ministères dans la communauté. A la fois s'articulent donc la venue de l'Esprit, l'unité qu'il met entre les hommes et le caractère missionnaire qu'il produit.

Alors que, pendant le Carême, l'orgue, tout comme les autres instruments, est invité à une certaine sobriété par le soutien quasi exclusif du chant, puisse-t-il, pendant le temps pascal, répondre de nouveau avec éclats à quelques appels spécifiques reçus au jour de sa bénédiction et particulièrement en lien avec ce temps liturgique propre : *Éveille-toi, orgue, instrument sacré : entonne la louange de Dieu, notre Créateur et notre Père. Orgue, instrument sacré, célèbre Jésus, notre Seigneur, mort et ressuscité pour nous. Orgue, instrument sacré, chante l'Esprit Saint qui aime nos vies du souffle de Dieu.*

Le rite de l'aspersion

Quatrième formule possible de la préparation pénitentielle, le rite de l'aspersion, bien qu'il puisse être pris n'importe quel dimanche, est particulièrement pertinent en temps

pascal en tant qu'il nous rappelle notre baptême dont les promesses ont été renouvelées au cours de la veillée pascalle. Ce rite souligne aussi plus explicitement que tout acte pénitentiel trouve sa source dans le baptême par lequel nous advient le salut. Il est précédé d'une prière de bénédiction de l'eau dont une est spécifique au temps pascal où nous rendons grâce pour cette eau et est accompagné du *Vidi aquam* ou d'un autre chant approprié proposé par le missel. Il est conclu par la formule : « Que Dieu tout-puissant nous purifie de nos péchés, et, par la célébration de cette eucharistie, nous rende dignes de participer un jour au festin de son Royaume. Amen. »

Prière de bénédiction de l'eau pendant le temps pascal

Seigneur, Dieu tout-puissant,
écoute les prières de ton peuple :
alors que nous venons célébrer la merveille de notre création
et la merveille plus grande encore de notre rédemption,
daigne bénir cette eau.

Tu l'as créée pour féconder la terre
et donner à nos corps fraîcheur et pureté.

Tu en as fait aussi l'instrument de ta miséricorde :
par elle tu as libéré ton peuple de la servitude
et tu as étanché sa soif dans le désert ;

par elle les prophètes ont annoncé la nouvelle Alliance
que tu voulais sceller avec les hommes ;
par elle enfin, eau sanctifiée
quand Jésus fut baptisé au Jourdain,
tu as renouvelé notre nature pécheresse
dans le bain de la nouvelle naissance.

Que cette eau, maintenant, nous rappelle notre baptême
et nous fasse participer à la joie de nos frères les baptisés de Pâques. Par Jésus, le Christ,
notre Seigneur. Amen.

UN BRIN D'HUMOUR

